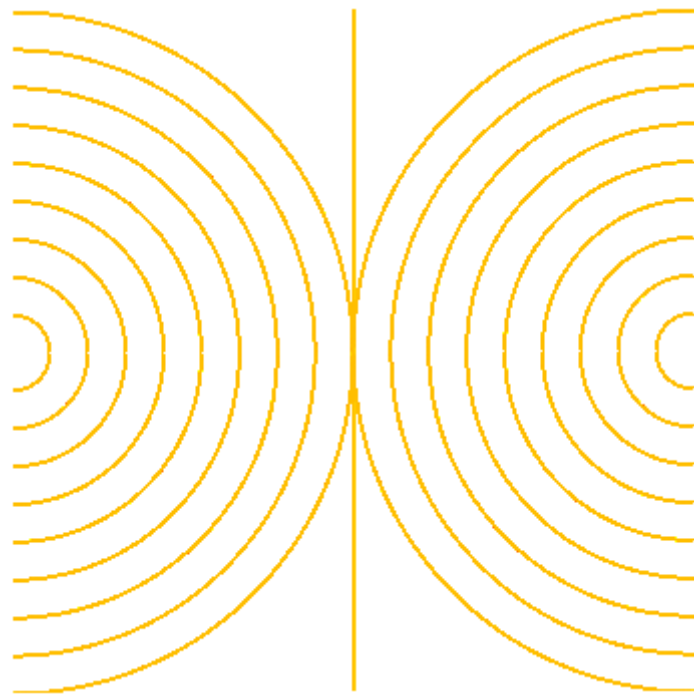


**NOUS N'AVONS JAMAIS PRODUIT D'ÉNERGIE
NOUS DÉCLENCHONS SES EFFETS POUR CONSTATER UN RÉSULTAT**



L'ÉNERGIE C'EST QUOI ?

À ma connaissance, quatre interactions **fondamentales** suffisent pour décrire tous les phénomènes physiques, qui se manifestent dans l'Univers :

- ✓ L'interaction gravitationnelle qui s'exerce entre les corps massiques.
- ✓ L'interaction électromagnétique qui s'exerce entre les corps électriquement chargés.
- ✓ L'interaction forte qui explique la cohésion du noyau atomique.
- ✓ L'interaction faible qui se manifeste dans certains cas de radioactivité.

L'unité d'énergie est le Joule (J). En électricité l'unité d'énergie est le Watt (W). $1W = 1 J/s$
Le Joule et le Watt, sont des valeurs mathématiques de l'énergie

Clarifications nécessaires sur l'énergie qui est une phase de transformation dans le temps :

L'énergie **est une transformation au présent**, de matière, de position ou de valeur d'un vecteur, d'un état primaire à un état secondaire. Il est impossible de conserver cette transformation, **car il est actuellement impossible de conserver le temps**. Nous conservons le potentiel après transformation. De même que le temps, l'énergie ne peut être créée n'y détruite.

Je préfère dire que je constate ou que je remarque l'énergie, qui est une phase de transformation.

Le temps ou espace-temps est une notion non encore définie.

En résumé, nous ne savons rien du temps qui est un facteur intrinsèque de l'énergie et inversement, l'énergie est une partie intrinsèque du temps.

Précisions nécessaires sur la terminologie : Termes ambigus peuvent être mal interprétés :

- > **Utiliser**, c'est aussi user et nous ne pouvons pas détruire ni créer l'énergie .
- > **Profiter**, risque d'être interprété comme un gain et l'énergie n'est pas une quantité conservable.
- > **Capacité**, risque d'être interprété comme une contenance. L'énergie ne peut pas être contenue.
- > **Quantité**, l'énergie (phase de transformation dans le temps) n'est pas une quantité.

Exemples de phrases ou les termes « profit, quantité et prendre » sont ambigus.

- > *La levée d'une charge par poulie avec contrepoids facilite un profit d'énergie.*

Moins ambigu : La levée d'une charge par poulie avec contrepoids facilite la levée du poids.

- > *Avec les systèmes à contrepoids, le poids en monté prend une quantité d'énergie potentielle qui est compensée par la quantité d'énergie que perd le contrepoids.*

« Prendre » est révélateur de la façon dont on se représente l'énergie. il est impossible de prendre la phase de transformation des vecteurs de gravité (en ce cas) en mouvement, qu'est l'énergie. L'énergie est une valeur mathématique intrinsèque au temps, non une quantité.

Bien entendu, après mouvement le poids (ou vecteur de gravité) redevient un potentiel.

Moins ambigu : Avec les systèmes à contrepoids nous constatons une facilité à la levée un poids qui est compensée par la descente du contrepoids.

Il faut discerner cette interprétation terminologique, pour comprendre les explications suivantes.

Deux des forces fondamentales de l'univers, qui sont, la force électromagnétique et la force de gravité, ne présenteraient-elles pas les mêmes phénomènes dans des situations similaires ?

À savoir : Si l'équilibre de la réaction (gravité) à la levée d'une charge, facilite cette levée ; l'équilibre de la réaction (couple mécanique conséquence de la fcém) à l'utilisation d'une charge électrique couplé à un alternateur, devrait aussi faciliter le fonctionnement de cette charge.

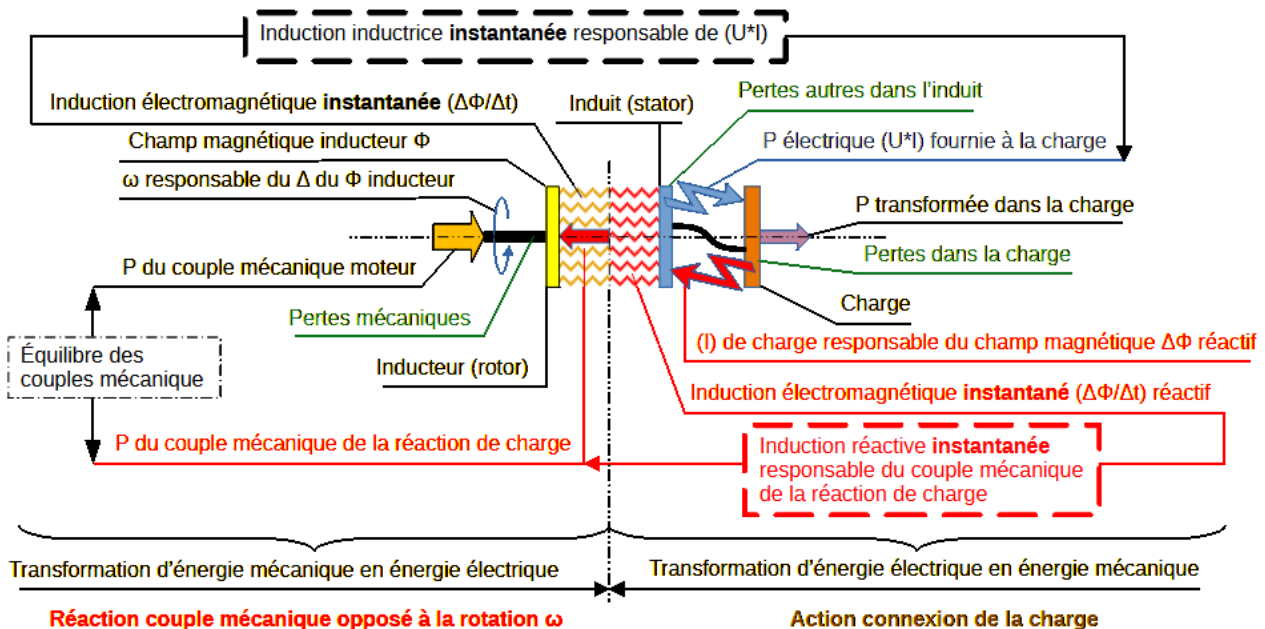
Ce document est une hypothèse consacrée à cette interrogation.

HYPOTHÈSE D'UNE ÉNERGIE ÉLECTRIQUE FACILITÉE

Cette hypothèse a été reconnue plausible sur un forum de Robotique.

Schématique des phénomènes physiques avérés dans les alternateurs actuels à aimants permanents pour simplifier.

Synoptique des puissances (P) dans un alternateur à aimants permanents, en charge.



Je désigne le Couple Mécanique Réactif opposé à la rotation (ω), par l'abréviation (CMR)

Si le CMR était équilibré sur lui même, la motricité serait égale aux pertes mécaniques nécessaires à la rotation de l'axe de l'alternateur quand il est en charge. Nous constaterions plus facilement le fonctionnement d'une charge électrique. Car le CMR, serait incapable de s'opposer à la motricité.

Avantage :

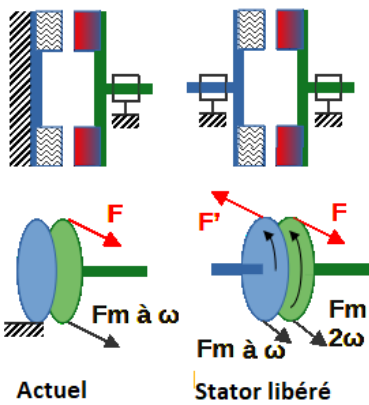
> Nous constaterions le fonctionnement facilité d'une charge électrique. Car l'induction instantanée serait maintenue sans opposition du CMR.

> Actuellement nous savons que :

- > Le moteur assume les pertes mécaniques et le CMR, pour maintenir (ω).
- > L'induction instantanée est effective tant que ω est maintenu.
- > L'énergie électrique est fournie par l'induction maintenue instantanée par (ω).
- > Le CMR est effectif que l'induit ou l'inducteur soit sur le rotor ou le stator.

Nous savons que l'énergie électrique d'un alternateur en charge, est maintenue par le delta de (t) en un delta de ϕ , grâce à la rotation ω . Si ω n'existe plus il n'y a plus d'énergie électrique. Le champ magnétique constant n'est pas une force, mais il engendre une force lorsqu'il interagit (perturbé) avec d'autres matériaux magnétiques ou des courants électriques. C'est un peu comme une région d'influence où les objets sensibles au magnétisme ressentiront une force. Avec des aimants permanents ce champ magnétique ne demande pas d'énergie pour exister.

Pour équilibrer le CMR :



Je libère le stator qui devient rotor et je fait tourner les deux rotors dans le même sens à des vitesses différentes.

Le CMR (flèches rouges F' et F) interagirait entre le rotor induit et le rotor inducteur, pour s'opposer (figer les rotors) au mouvement relatif ($\neq\omega$ en rad/s) entre les rotors.

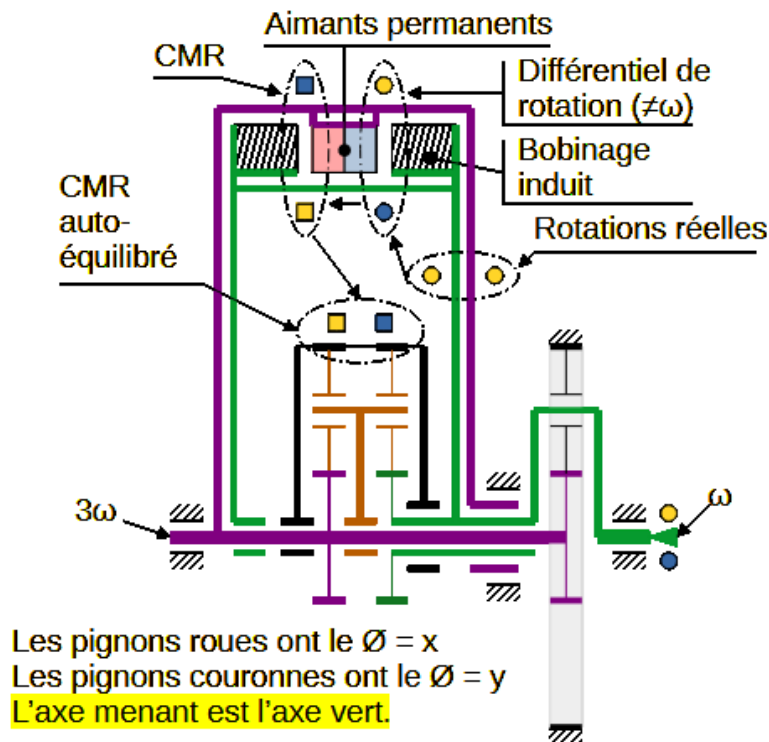
Nous aurions deux couples égaux et de sens opposé ($F'r$) et ($F*r$) sur chaque rotor. Sous condition que le rotor bleu (à ω), ait une masse d'un poids supérieur au rotor vert (à 3ω). Afin qu'ils aient la même énergie cinétique. Car le ($\neq\omega$) = $(3\omega - \omega) = 2\omega$.

L'énergie du CMR (E_c) serait égale en valeur absolue à :

$$|E_c| = |F'r*\neq\omega| + |F*r*\neq\omega|$$

$|F|$ opposé à la rotation réelle, a le signe mathématique (-) en conséquence $\Rightarrow (-F*r*\neq\omega) < 0$

Ces deux couples peuvent-être équilibrés avec des engrenages :



Toutes les pièces sont libres. Le rotor mauve recevrait le CMR en soustraction au ($\neq\omega$) et le rotor vert en addition au ($\neq\omega$). Ces valeurs (CMR - CMR) s'équilibreraient sur la couronne noire.

Avec : $F = F'$, les rayons respectivement égaux et le ($\neq\omega$) commun entre les rotors, nous avons :

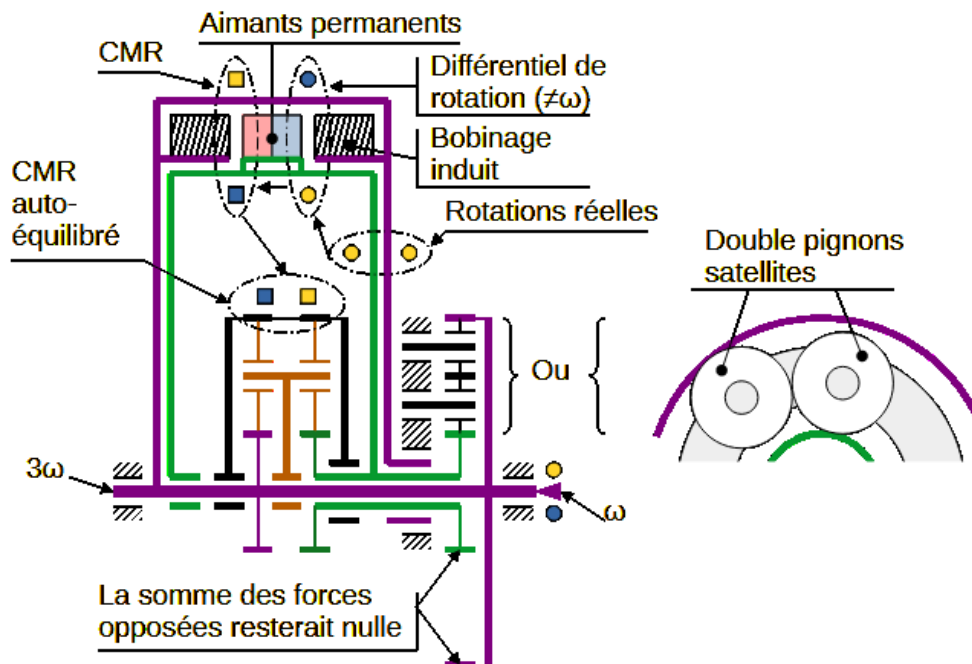
$$E_c = (F'r*(\neq\omega)) + (-F*r*(\neq\omega)) \Rightarrow P' - P = 0$$

Le CMR serait alors incapable d'influencer la motricité, qui n'assumaient que les pertes mécaniques des engrenages. Les pertes d'un engrenage épicycloïde sont de l'ordre de 2,5 %.

La motricité devrait donc compenser, 7,5 % des 100 % nécessaires au ($\neq\omega$), des axes de l'alternateur bis-rotors, bien qu'il soit en charge.

AUTRE POSSIBILITÉ

Utiliser un engrenage épicycloïde non inverseur à double pignons satellites :



Ce type d'engrenage épicycloïde non inverseur à des pertes mécaniques supérieures à l'engrenage épicycloïde à simple pignon satellites.

Peut importe l'engrenage épicycloïde utilisé :

> Il est mécaniquement impossible que les rotors tournent en sens inverse. Cela détruirait matériellement les engrenages.

> Les deux polarités des aimants permanents sont efficaces, là où actuellement une seule polarité magnétique l'est. Cela devrait augmenter la puissance fournie pour le même encombrement actuel.

> Le rotor le plus lent, d'une masse d'un poids supérieur au rotor le plus rapide, doit rester porteur des bobinages induits. Cela aiderait le captage du courant induit par bagues.

Pourquoi le rotor à (ω) doit avoir une masse d'un poids supérieur au rotor à (2ω).

Cela est dicté par le facteur (ω) élevé au carré, dans la formule de l'énergie cinétique (E) d'une masse équilibrée en rotation autour d'un axe : $E = (1/2) * m * \omega^2$

E : Énergie cinétique de l'objet en rotation en Joule

m : Masse d'un poids en Kg

ω : Vitesse angulaire (rad/s)

En conséquences, si deux masses libres interagissent entre elles par deux forces égales et opposées, indépendamment de toute interaction extérieure ; pour que ces deux masses aient la même puissance d'interaction, ; il faut que l'énergie cinétique de chaque masse soit égale.

Dans le cas contraire il y aurait un déséquilibre dynamique entre les masses. Car les (E) des masses seraient différentes. Pour les engrenages, cela créerait un déséquilibre sur la couronne noire entre les rotors et inévitablement une diminution du ($\neq\omega$). Car la motricité égale aux pertes mécaniques serait incapable de corriger ce déséquilibre. Ce qui entraînerait un effondrement de l'induction, donc un échec.

« D'OU VIENDRAIT L'ÉNERGIE »

C'est ambigu, une valeur intrinsèque au temps, qu'est l'énergie, ne peut se déplacer d'un endroit à un autre. **Reformulé :**

QUELLE(S) CAUSE(S) MANIFESTERAIENT L'ÉNERGIE

> Nous savons que la force (**fondamentale**) de gravité manifeste son énergie quand nous la perturbons. Nous pouvons alors constater son énergie sans l'affaiblir, tant que la masse, à l'origine de cette force, existe. **La cause est donc la perturbation de cette force de gravité.**

> Nous savons que la force (**fondamentale**) électromagnétique manifeste son énergie quand nous la perturbons. Nous pouvons alors constater son énergie sans l'affaiblir, tant que les éléments factoriels, à l'origine de cette force existent. **La cause est donc la perturbation de la force électromagnétique.**

> Nous savons qu'une force électromagnétique se propage avec son potentiel d'énergie.

> Nous savons que le potentiel d'énergie, des forces électromagnétiques, n'est relativement pas affaibli par cette propagation elle-même.

Aucune ambiguïté dans l'expression « se propager avec son potentiel d'énergie », c'est possible en ce cas sans énergie supplémentaire. Car le potentiel est une possibilité à manifester une valeur mathématique d'énergie. Par-contre, transporter une quantité de matière nécessite de l'énergie. Mais pas son potentiel énergétique, qui est la possibilité à cette matière de manifester de l'énergie.

En résumé :

Actuellement l'induction responsable du courant induit est effective grâce à ω . Donc avec l'alternateur bis rotor l'induction responsable du courant induit devrait aussi être effective grâce au ($\neq \omega$). Ce qui nous permettrait de constater le fonctionnement de la(es) charge(s) plus facilement.

Car l'environnement électromagnétique reste identique

Mon raisonnement est rationnel, car basé sur des faits avérés.

Bien entendu ce n'est qu'une hypothèse. Si l'expérimentation reste incontestable, l'interprétation peut toujours être contestée. Cependant la nature se moque bien de l'interprétation que nous lui accordons.

CALCULS THÉORIQUES

L'environnement électromagnétique est identique aux alternateurs actuels. Je peux donc me référer d'un alternateur actuel à aimants permanents. D'une puissance de 10 KW sous 220 V à 1500 t/mn ou de différentiel de rotation entre le rotor inducteur et le stator induit de 1500 t/mn.

Rendement alternateur : 95 % (*Leroy-Somer propose des rendements supérieurs à 95%*)

Pertes dans les d'engrenages : 7,5 %

Rendement moteurs (à haut rendement) : 90 % (*en 2008 Hitachi annonçait un rendement de 93%*).

Vitesse 750 t/mn => (ω) planétaire ($3 \cdot 750$) = 2250 => ($\neq \omega$) = (2250 - 750) = 1500 t/mn.

Le rotor inducteur porteur des aimants permanents, tourne donc deux fois plus vite, que le rotor induit porteur des bobinages induits.

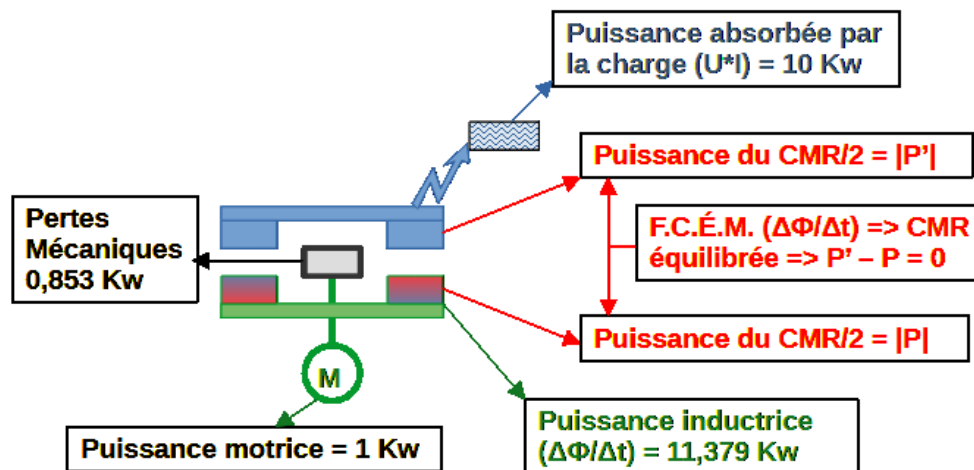
Puissance absorbée par l'alternateur bis-rotors : $(10/95) \cdot 100 = 10,52631$ KW

Pertes dans les d'engrenages : $((10,52631/92,5) \cdot 100) - 10,52631 = 0,853$ KW

0,853 KW est l'énergie que la motricité devrait fournir, aux engrenages, pour faire tourner l'alternateur bis-rotors ; dont la totalité du CMR est équilibrée dans les engrenages.

Puissance absorbée par la motricité : $(0,853/90) \cdot 100 = 0,947$ KW arrondi à 1 KW

Le $(\Delta\Phi/\Delta t)$ vert est inducteur - Le $(\Delta\Phi/\Delta t)$ rouge est réactif



Que la charge totale, soit divisée en une multitudes de charges ou unique, le CMR dans l'alternateur bis-rotors, resterait équilibré, sans influence sur la motricité. De ce fait une partie du courant de charge pourrai être utilisé pour alimenter la motricité.

Si la motricité est alimentée par des accus, chargés par l'alternateur bis-rotors, le principe d'auto-alimentation reste fondamentalement le même. Cependant, il est plus facile dans comprendre la probabilité.